Autrefois et Aujourd'hui
Chanson
Traduite du Breton de Mr Prosper Proux
de Guerlesquin.

1

Le Monde dit Yan-côz (vieux jean) prend une mauvaise tournure;
Rien sur la terre n'est resté comme Autrefois :
Pauvre Yan-côz ! vous seul avez changé, vous avez grisonné,
Mais le monde est resté le même, toujours le même.

2

Après les Ténèbres, après la Lune et les Etoiles,
Le Soleil chaque matin inonde la terre de sa lumière,
L'Alouette en chantant s'élève dans les airs,
Comme par le passé, comme par le passé.

3

Quand vient l'hiver si dur, avec son manteau de neige glacée,
pour engourdir nos doigts et nous rougir le bout du nez,
deux époux se pressent l'un contre l'autre
Comme par le passé, comme par le passé.

4

quand vient le Printemps pour reverdir les champs,
quand fleurissent les Génetaies, quand s'ombragent les bois,
le regard des jeunes filles devient aussi plus gai,
Comme par le passé, comme par le passé.

5

Les Enfants sont toujours malins, vifs et joyeux,
sur bien des choses ils sont savants, avant de savoir leur Pater,
Les pommes douces font toujours leurs délices,
Comme par le passé, comme par le passé.

6

En dépit des Prêtres, du Diable et de ses cornes,
Les jeunes gens courent à la danse;
ils aimeraient mieux se passer de boire et de manger,
Comme par le passé, comme par le passé.

7

Dans les Pardons on voit porter la Vierge à plus d'une bigote,
qui plus d'une fois, a vu le feuillage des bois à l'envers,
ce qui ne les empêche pas de paraître modestes et de rougir,
Comme par le passé, comme par le passé.

Autrefois et Aujourd'hui
(suite)

8
Le Diable, qui perdit Eon, toujours est malin et rusé;
les jolies filles sont légères et promptes à se laisser séduire,
beaucoup hélas ! deviennent malade du fruit défendu,
Comme par le passé, comme par le passé.

9
on trouve dans les villes nombre de vieilles à la peau ridée,
qui, ayant donné à Dieu ce que monde méprise (dédaigne),
sont continuellement occupées à médire de leur prochain,
Comme par le passé, comme par le passé.

10
Tous les jours on voit des jeunes gens se moquer des jeunes filles,
Et des jeunes filles se jouer des jeunes gens;
Promettre beaucoup, tenir peu, c'est aujourd'hui la mode,
Comme par le passé, comme par le passé.

11
Plus d'un Aubergiste, sans miracle, change l'eau en vin,
plus d'une fille se met du coton pour arrondir sa poitrine,
Se charge de jupons pour faire paraître sa taille : tout le monde cherche à tromper,
Comme par le passé, comme par le passé.

12
Le pauvre Pitou est toujours condamné à souffrir,
il est haï, abreuvé de coups,
Et s'il vient à se marier, il est presque toujours Dôgan,
Comme par le passé, comme par le passé.

13
Plus d'un dôgan (cornard) rit de la tête de son voisin
sans se douter que lui-même est encore plus cornu;
D'autres ne sont pas dans l'ordre (des cornards) qui voudraient y être,
Comme par le passé, comme par le passé.

14
A l'exception des bas bariolés, des pantalons à braguette,
des gilets recouvrant le ventre et des perruques poudrées,
Pauvre Yan-côz, tout le reste est
Comme par le passé, comme par le passé

Note : imprimé à St Brieuc en 1838 chez Guyon ainé.